



**HAL**  
open science

## **TEEN SERIE : ADOLESCENCE ET SEXUALITE**

Arnaud Alessandrin, Mélanie Bourdaa

► **To cite this version:**

Arnaud Alessandrin, Mélanie Bourdaa. TEEN SERIE : ADOLESCENCE ET SEXUALITE. L'école des parents, 2024. hal-04772613

**HAL Id: hal-04772613**

**<https://hal.science/hal-04772613v1>**

Submitted on 26 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## TEEN SERIES, ADOLESCENCE ET SEXUALITE

In *L'école des parents* (2024)

Mélanie Bourdaa

Professeure de sciences de l'information et de la communication à l'Université de Bordeaux Montaigne, elle est rattachée à l'unité de recherche MICA. Elle coordonne le projet *Sixteen* financé par la Région Nouvelle Aquitaine et a publié *Les Fans. Publics Actifs et Engagés* aux éditions C&F en 2021.

Arnaud Alessandrin

Docteur en sociologie, il est chercheur associé au LACES (Université de Bordeaux). Ses travaux portent sur les questions de genre, de santé et de discriminations. Il est notamment l'auteur, aux éditions Double Ponctuation, de « Discriminations dans la ville » (avec Johanna Dagorn) en 2023 et de « Sociologie de Mylene Farmer » (avec Marielle Toulze) en 2024.

Jamais nous n'avons autant regardé de séries. D'un point de vue éducatif, cela signifie qu'une partie de nos représentations et de nos pratiques sont traversées par des imaginaires sériels. Ceci est particulièrement vrai pour les jeunes générations. C'est ce qu'explore un projet de recherche intitulé *Sixteen*<sup>1</sup>, qui ambitionne d'interroger ce que les séries à destination des ados (les *teen series*<sup>2</sup>) font à ces derniers en matière de genre et de sexualité. Ce projet questionne également ce que, en retour, ces adolescentes et adolescents font de ces séries, entre partage, identification, interprétation... Le présent article prend appui sur les 100 premiers entretiens que nous avons réalisés dans le cadre de ce projet avec 50 filles et 50 garçons (dont 10 % appartiennent à des minorités de genre et de sexualité) scolarisés pour un tiers était au collège au moment de l'entretien, pour un autre au lycée et enfin pour le dernier tiers en première année universitaire.

### Référentiels multiples

Nous assistons à un triple phénomène. D'une part, une augmentation en nombre des séries pour ados. *Heartstopper*, *Elite*, *Sex Education*... : on ne compte plus celles qui se centrent sur les préoccupations adolescentes pour construire leurs intrigues. D'autre part, ces œuvres ne sont plus jouées uniquement par des adultes (comme *Beverly Hills*, dans les années 1990), mais bel et bien par des adolescent.e.s ou de jeunes adultes, ce qui permet au jeune public de s'identifier bien plus facilement à leurs protagonistes. Ajoutons à cela que, dans ces

---

<sup>1</sup> Ce projet est porté par la région Nouvelle-Aquitaine et hébergé par le laboratoire MICA (Université de Bordeaux). Lire à ce sujet : M. Bourdaa, A. Alessandrin, L. Corroy, A. Pourrez, E. Barthou et M. Duvia, *Teen Series : sexe, genre et séries pour ados* (Double Ponctuation, 2024).

<sup>2</sup> Il faut ici définir les *teen series* non seulement comme des séries à destination des adolescentes et des adolescents, mais également comme des séries qui font jouer des adolescents dans des arcs narratifs centraux.

productions, les adolescent.e.s sont réellement devenus des personnages centraux. Enfin - et c'est sûrement le trait le plus saillant -, ces séries produisent des référentiels multiples et communautaires en donnant à voir des figures diverses, en matière d'appartenance ethnique, de sexualité, de genre. Il en découle des récits plus variés, aux tonalités proches des expériences réelles. Les témoignages que nous avons recueillis lors de cette recherche en attestent. Elise est fan de *Heart Stopper*. Elle a commencé la série au lycée. Aujourd'hui en première année de travail social, elle raconte :

*« Lorsque je regarde Heart Stopper, je m'identifie forcément aux personnages. Notamment à « Elle ». On a tellement vu de personnages LGBT et trans, surtout qui ont été joués par des hétéros ou des cisgenres, que là tu te dis qu'elle sait ce qu'elle joue<sup>3</sup>. C'est fort, quand même. Et puis y'a pas besoin qu'on assiste à de la transphobie durant toute une saison pour comprendre qu'elle est trans. Elle a son groupe d'amis, tout se passe bien, et elle est trans comme elle pourrait ne pas l'être. En fait, tout le monde sait, tout le monde s'en moque et tout le monde fait attention quand même à elle à ce sujet. C'est très inspirant pour mes amis et pour ma propre vie. »<sup>4</sup>*

## Ce qu'ils en font

Très vite, on remarque que les adolescent.e.s ne regardent pas ces séries de manière passive. Loin de nous le constat d'une jeunesse qui ne serait qu'influencée ou manipulée. Si, à la manière de Mélanie Bourdaa dans ses travaux sur les fans<sup>5</sup>, nous observons les pratiques de ces spectatrices et spectateurs, nous voyons qu'ils et elles commentent les séries sur les réseaux sociaux, participent à des forums, lisent des livres autour d'elles, rencontrent des fans, produisent des vidéos, des dessins, des playlists sur la base des œuvres. C'est toute une communauté, des réseaux, des solidarités (et parfois quelques oppositions franches, avouons-le), qui se tissent alors. Maxence est lycéen. Il a longtemps regardé *Elite*. Il évoque avec nous les soirées avec ces ami.e.s :

*« C'est simple, le week-end, c'est Elite. On y passe des heures. On a des teams<sup>6</sup> pour tel ou tel personnages. C'est drôle d'y repenser car en fait on a des potes qui n'étaient pas nos potes à l'origine mais qui se sont greffés à nous et maintenant ils font partie du groupe [...] On a aussi eu un coming out. C'était superfort. Un pote nous a dit qu'il trouvait très sexy Manu Rios (Patrick Blanco dans la série) et les filles étaient d'accord et tout. Alors on a commencé à la charrier et il nous a dit qu'il était gay. Bon, on avait l'air con parce qu'on ne savait pas et qu'on s'en fout alors on ne voulait pas l'embêter avec ça. Et puis on a trouvé ça super qu'il nous fasse confiance et qu'il se sente bien pour nous le dire. Rien que pour ça c'est cool qu'on puisse regarder la série ensemble. »*

---

<sup>3</sup> Yasmin Finney, qui interprète le rôle de Elle Argent dans la série, est une actrice trans.

<sup>4</sup> Autour de *Heartstopper*, lire par exemple : Arnaud Alessandrin, « Heartstopper : des minorités et une communauté », in *Teen series : sexe, genre et séries pour ados*, pp : 101-108. 2024, Double Ponctuation

<sup>5</sup> *Les Fans. Publics actifs et engagés* (C&F Éditions, coll. « Les enfants du numérique », 2021).

<sup>6</sup> Traduction : « des équipes »

## Un outil pédagogique ?

Toutefois, nos explorations nous indiquent que tout le monde ne perçoit pas ces réalisations de la même façon et que s'il est évident, au vu des entretiens précédemment exposés, qu'appartenir à une communauté visible dans une série peut constituer une cause d'engouement pour celle-ci, ce simple critère ne suffit pas. Il apparaît que les plus jeunes - les collégiennes et collégiens - sont peu sensibles aux séries qui mettent en avant des histoires de meurtre, d'addiction ou des pratiques sexuelles. C'est le cas d'*Elite* ou d'*Euphoria*, qu'un grand nombre de nos interviewé.e.s collégien.ne.s jugent « *pas assez dans la réalité* » ou « *trop extrêmes* ». Les imaginaires ont un âge que les séries ciblent plus ou moins précisément. À l'inverse, des productions comme *High School Musical* semblent moins appréciées par leurs aînés - lycéens et lycéennes - qui la qualifient volontiers de « *plus enfantine* » ou « *moins profonde* ».

Il ressort de notre recherche un constat partagé : pour ne pas exploiter le goût des jeunes pour ce type de séries, ainsi que les processus d'indentification qu'elles permettent, dans le domaine de l'éducation sexuelle à l'école ? Pourquoi, en effet, ne pas s'appuyer sur ces représentations partagées pour évoquer des thèmes bien identifiés dans les séries comme le coming out (dans *Glee* par exemple) ou le harcèlement scolaire (dans *13 Reasons why*), la première fois (dans *Skins* notamment) ou la transidentité (dans *Heart Stopper*) ?<sup>7</sup> En effet, de nombreuses interviews mettent le doigt sur l'écart qui existe entre l'éducation à la sexualité telle qu'elle est délivrée à l'école et celle que dispensent les séries, tout comme les difficultés à échanger à travers ces mêmes séries avec les parents<sup>8</sup>.

« À l'école, t'apprends qu'il y a des filles, des garçons, t'apprends à mettre un préservatif et voilà. Si t'as accès à Tik Tok, à Twitter ou à Netflix, ça t'ouvre les yeux. Y'a cette série... Bonding, hyperdrôle, sur le sadomasochisme. Je vois mal mon infirmière scolaire en parler alors que sérieusement ça donne plein d'idée [rires] » (Léonard, 18 ans, terminale)

## Croiser les représentations

Qu'en conclure ? À ce stade de la recherche, il convient très certainement de souligner l'importance des imaginaires et des référentiels sériels dans la vie des adolescentes, ainsi que la distance qui sépare les dispositifs d'éducation à la sexualité tels qu'ils existent (quand ils existent), notamment à l'école<sup>9</sup>, des pratiques juvéniles en termes d'usages des séries. Un travail de médiation à cet égard permettrait de faire se rencontrer représentations d'adultes (sur les adolescent.e.s mais également sur les relations amoureuses, la prévention en santé..)

---

<sup>7</sup> Sur l'importance des représentations sérielles dans les parcours trans, lire par exemple : Breda H et Bourdaa M, « Transidentités et séries télévisées », *Actualité des trans studies* (Alessandrin dir.), pp : 101-108, EAC, 2019. Ou bien : Arnaud Alessandrin, « du dégoût à l'autoreprésentation : l'exemple des séries » in *Sociologie des transidentités*, pp : 131-134, Cavalier Bleu, 2023.

<sup>8</sup> Sur la dimension intergénérationnelle des séries : Laurence Corroy, "La fiction peut-elle être transgénérationnelle ? Le cas d'une série française au long cours", *Communication et organisation*, 40 | 2011, 113-124.

<sup>9</sup> M.-H. Bourven et S. Hoppenot, « L'éducation à la sexualité », *Administration et Éducation*, n° 157, 2018.

et pratiques de jeunes sans réitérer « une domination adulte »<sup>10</sup> sur l'imaginaire des jeunes et ce qu'il apporte<sup>11</sup>. A travers ce constat, c'est un souhait que nous esquissons : celui de reconnaître les représentations, les grammaires, les façons d'être en relations propres aux jeunes actuelles, en s'éloignant notamment des paniques morales qui empreignent encore la consommation de fiction<sup>12</sup> ou les pratiques faniques<sup>13</sup>.

---

<sup>10</sup> V. Mozziconacci, J. Rennes, N. Duval-Valachs, M. Esclafit, R. Revenin et C. Batailler, « Interroger la domination adulte », *Mouvements*, n° 115, vol. 3, 2023.

<sup>11</sup> Dans ce contexte, le projet Sixteen propose des outils pédagogiques et de médiation aux professionnels (enseignants, infirmières scolaires, médiateurs) pour aborder les sexualités/leurs sexualités avec des adolescents. Le projet se décline sous la forme d'un ouvrage (éditions Double Ponctuation), d'un site Internet (<https://nabcrz.wixsite.com/teensproduction>), d'un jeu de cartes et de brochures d'information.

<sup>12</sup> Sur les « paniques morales » qui peuvent ressurgir du couple « adolescence » et « fictions » (et écran), lire par exemple : Anne Cordier et Séverine Erhel, *Les enfants et les écrans : Mythes et réalités*, Retz ed. 2023.

<sup>13</sup> Le fait d'être fan. A ce sujet, et sur les préjugés et stéréotypes associés aux fans, lire par exemple : Mélanie Bourdaa, *Les Fans. Publics actifs et engagés*, C&F Editions, séries: « Les enfants du numérique », 2021.